

«Nous repartirions pour 100 ans»

Par Julien Lambert

MORGES | TEMPLE DE MORGES

La commune souhaite remplacer l'orgue du Temple. Un choix de raison, tant les rénovations sont coûteuses. Le point avec l'organiste titulaire, Anne-Lise Vuilleumier.

«C'est mon grand copain», lance Anne-Lise Vuilleumier en évoquant l'orgue du Temple de Morges. En tant qu'organiste titulaire depuis 1986, elle se retrouve directement concernée par le préavis municipal qui prévoit le remplacement de l'instrument.

«Celui dont nous disposons actuellement date de 1951. Il a été réalisé à une période durant laquelle on faisait des orgues à tout jouer, un peu hybrides, sans particularité», explique-t-elle. Je me suis accommodée à cet instrument et je l'aime bien, mais ce n'est pas celui de mes rêves, précise Anne-Lise Vuilleumier. J'entends beaucoup de monde dire que le son est beau, mais c'est parce qu'on n'a souvent pas de point de comparaison. Le nouvel



Anne-Lise Vuilleumier et l'orgue actuel qui a été construit en 1951 par la Maison Kuhn à Maennedorf. Bovy

instrument, celui dont on rêve, offrirait une palette plus riche. Ce serait mieux pour tout le monde: le public, l'organiste et les élèves.»

Sans oublier que la façon de faire est aujourd'hui désuète. Les réparations – toujours plus nombreuses – sont compliquées et très onéreuses. La dernière restauration de cet instrument à vent date de 1986. «Désormais, nous arrivions à un stade où de nouveaux travaux – nécessaires – auraient coûté très cher, analyse Anne-Lise Vuilleumier. Il a fallu se

demander si ça en valait vraiment la peine ou s'il fallait opter pour un remplacement.» C'est la seconde solution qui a été retenue, sans doute moins coûteuse sur le long terme. «Avec un nouvel orgue, nous repartirions pour 100 ans», estime l'organiste.

I Plus d'un million

S'offrir un nouvel orgue a un coût: plus d'un million de francs. «Il en existe des moins chers, mais nous nous voulions de la qualité, tant au niveau des matériaux que de

Des rénovations à venir

Outre le remplacement de l'orgue, le préavis déposé par la Municipalité prévoit des travaux de rénovation à l'intérieur du Temple pour près d'un million de francs (montant total du préavis: 2,13 millions). Ils concernent notamment le désamiantage du plafond, l'amélioration de l'acoustique, les travaux sur les piliers, le rafraîchissement des surfaces, la mise en conformité de l'installation électrique ou encore l'isolation thermique du local soufflerie. L'exécutif précise avoir procédé à un arbitrage entre travaux indispensables, utiles et souhaitables. Il a ainsi renoncé à procéder à d'autres améliorations, telles que l'isolation des fenêtres, la rénovation du parquet et la transformation du chauffage, qui aurait fait grimper la facture d'environ 600 000 francs.

la conception et du son. Et puis il s'agit d'un instrument fabriqué artisanalement et sur mesure», explique la musicienne.

On l'aura compris, la commune n'a de loin pas négligé de consulter des spécialistes et les premiers concernés par ce remplacement. «Nous avons travaillé main dans la main. Il y a eu un grand respect de la Municipalité qui nous a fait confiance.»

Après le lancement d'un appel d'offres à l'international en novembre 2016, cinq dossiers de facteurs d'orgues ont été retournés à la ville. Le jury a ensuite décidé d'en conserver trois pour un second tour. «Ils sont tous excellents. Nous avons épluché les trois propositions selon nos critères pour nous mettre d'accord sur un dossier», explique l'organiste. Mais le lauréat ne sera dévoilé qu'une fois que le Conseil communal aura donné son feu vert.

I Pour le 250e?

Si le projet va de l'avant, l'instrument actuel pourrait être démonté au printemps 2018 déjà et repris par la manufacture retenue. Cette dernière installerait ensuite un orgue d'appoint le temps de la construction. Mais pour l'heure, les locations pour des manifestations ont été suspendues de février 2018 à décembre 2019. Quant à l'inauguration, elle est prévue pour décembre 2019. Une belle manière de commémorer les 250 ans du Temple de Morges.

«La balle est désormais dans le camp du Conseil communal», conclut Anne-Lise Vuilleumier. I

Un livre témoin du changement

MORGES

Durant cinq ans, la photographe Aline Kundig a suivi la transformation du parc de Beausobre. D'un espace verdoyant et brute à un lieu modernisé et habité.

L'écorce brute d'un arbre marqué d'une trace rouge. La couverture de *Home*, recueil de clichés et de textes sorti cet automne, attire l'œil. À travers l'objectif d'Aline Kundig et la plume de Nathalie Chaix, l'ouvrage est une réflexion sur la modification des espaces, sur l'existence et le vieillissement qui se dessine. Au fil des pages, le parc de Beausobre évolue pour laisser place à des bâtiments de béton.

«Il y a eu des moments très difficiles», se souvient la photographe genevoise. «Le cri des arbres que l'on coupe et de la nature que l'on efface est bouleversant.» Pour les habitués du parc également, à l'image de ces lettres déposées au pied des troncs qu'il fallait abattre. «Par mes textes, j'évoque chacun des sens pour retransmettre l'intensité des émotions ressenties tout au long du projet», ajoute Nathalie Chaix. Dès les premiers jours sur place, la photographe remarque que la couleur rouge domine le paysage qui l'entoure. Elle en fait son fil conducteur, symbole de passion, de chair et de sang.



La photographe Aline Kundig (à gauche) a choisi Nathalie Chaix pour l'écriture des textes. DR

À l'origine, le vaste terrain se trouvant sur la commune de Morges appartient aux sœurs de Beausobre. Elles l'offrent à la paroisse réformée de la ville et à la Fondation de l'Hôpital en 1959 déjà. Avec les aboutissants que l'on connaît, la création d'un ensemble scolaire et culturel. Puis, juste avant sa mort, la cadette Nelly émet le désir de voir un jour un établissement destiné aux personnes âgées sur la parcelle encore vierge.

I Symbolique

Il faudra attendre 2012 pour que ce souhait se concrétise. Aujourd'hui, là où reposaient quelque 120 arbres, se dressent un EMS, une crèche et des logements

protégés. «Nous avons tout fait pour que la vie reprenne après les travaux en favorisant le retour de la biodiversité», assure François Jacot-Descombes, directeur général de l'Ensemble hospitalier de La Côte en charge du projet.

«Ce chantier symbolise les changements que nous sommes contraints d'accepter», déclare Aline Kundig. «J'ai compris qu'on ne peut pas s'y opposer, mais que le plus important est d'agir en pleine conscience.»

Explosion démographique et besoin grandissant d'habitations obligent, les zones inoccupées sont vouées à se développer. La question déterminante reste cependant à savoir si le gain compense la perte. C.T.

BRÈVES MORGES

Nouveau local déniché

DÉMÉNAGEMENT | Les bâtiments situés en face de la gare continuent de se vider. Après Cornut Fleurs, La Cantina et bien d'autres, c'est au tour du commerce Photogare d'Yves Burdet d'annoncer son déménagement pour le 15 janvier. Le magasin se déplacera de quelque 200 mètres pour s'établir à la rue de la Gare 10, dans les locaux actuellement occupés par l'atelier mécanique Dürst. Les travaux de démolition des immeubles du quartier de la gare sont prévus au printemps prochain en vue de la réalisation du projet Ilot Sud.

Une centaine d'exposants

MANIFESTATION | La 2^e édition du salon des vins Divinum se tiendra au Parc des Sports du 11 au 16 avril 2018. Les organisateurs ont d'ores et déjà annoncé que plus de cent vignerons avaient confirmé leur présence. Ils ont également lancé un appel aux bénévoles. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire via la plateforme Swiss Volunteers.

Nouveaux rockeurs

MORGES

Après plusieurs concerts et la première place d'un concours musical, le trio «Slimy Slugs» a sorti son tout premier EP.

Lors du dernier Poprock Festival de Gilly, le groupe morgien «Slimy Slugs» – «limaces gluantes» en français – s'est vu décerner la première place au concours «Jeunes talents». Leur prix? Trois jours d'enregistrement en studio professionnel! «Grâce à ce concours, nous avons pu nous rendre compte de ce qu'on valait», explique Alexandre Roulet, bassiste et chanteur du groupe.

Le trio «Slimy Slugs» a vu le jour il y a environ trois ans. Passionné de musique, les membres ont décidé

de s'exprimer à travers cet art: «Notre but n'est pas de dénoncer les problèmes, explique Yoan Ottet, guitariste. Mais plutôt d'apporter une réflexion sur nos observations du quotidien et de la société.»

Quand ils évoquent leur groupe, les trois jeunes parlent d'un style éclectique et de rock alternatif progressif. En plus simple, leur signature est un mélange de leurs diverses influences. «Slimy Slugs» ne souhaite pas être enfermé dans une case: «On fait ce qui nous vient naturellement», souligne Alexandre Roulet. Dans chaque style, il y a quelque chose qu'on peut apprécier. On est forcément plus axés sur le rock, mais c'est tellement vaste.»

«Le concept joue un rôle primordial dans le cadre musical. Après cela, peu importe quel est le style ou qui est l'artiste. Seule la qualité compte», conclut Lucas Creton, batteur du groupe. E.I.W.



Les «Slimy Slugs» seront à découvrir ce samedi 18 novembre à 19h30 à Couvaloup 12. Rainer Koradi